Correspondance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ainsi une carrière offrant de réels avantages au point de vue matériel, en même temps que des occupations tout à fait en rapport avec les aptitudes et les goûts féminins.

Les inscriptions seront reçues dès maintenant par la direction de l'Ecole ménagère, rue de Morat.

CORRESPONDANCE

Conférence régionale du 23 janvier au cours de perfectionnement de Saint-Martin

Il est une heure; les maîtres qui donnent un cours de perfectionnement sont réunis dans la salle de classe de Saint-Martin. Ils sont heureux de saluer la présence de M. l'Inspecteur.

Les leçons suivantes sont à l'ordre du jour : 1° *Géographie* aux deux sections réunies. — 2° *Lecture* et *calcul oral* à la division inférieure pendant que les autres élèves sont occupés à la *composition*. — 3° *Lecture* à la section supérieure pendant que, dans l'autre division, on s'occupe de *calcul écrit*. — 4° Enfin, durant la correction du calcul à la section inférieure, les autres jeunes gens s'exercent à résoudre des problèmes relatifs au partage proportionnel.

Critique des leçons. — Si, d'un côté, on peut féliciter les élèves de leur bonne volonté, on doit, comme ailleurs, formuler quelques réserves au sujet de la *politesse*. Cependant, nous dit M. l'Inspecteur, si nous nous reportons à deux ou trois années en arrière et que nous fassions des comparaisons, nous verrons qu'il y a progrès ici sous le rapport éducatif. Nous devons cela au maître actuel et nous lui en savons gré. Ne négligeons pas l'éducation de notre jeunesse. Avec tact et prudence, peu à peu, sans blesser personne, réformons, travaillons à déraciner d'anciennes et mauvaises habitudes. Tout ne se fera pas en un seul jour, ni en une année, mais avec du bon vouloir et de la persévérance que ne peut-on pas faire ?

De l'avis de tous, la tenue du maître est très bonne. Exempte de défauts ? non, d'ailleurs, qui n'en a pas ? Veillons à notre prononciation et débarrassons-nous de cette habitude de commencer les réponses des élèves.

Géographie aux divisions réunies. — On étudie le canton de Zurich. La leçon a été pleine d'entrain et de vie ; on a travaillé et beaucoup, et, si les élèves ne connaissent pas le canton de Zurich, la faute n'en est pas au maître. Chacun vante les bons procédés employés par ce dernier. D'aucuns, même, lui reprochent d'être entré dans trop de détails, de ne pas avoir su se restreindre dans l'étude des localités. « D'après ce que j'ai remarqué dans les derniers examens des recrues, nous dit M. l'Inspecteur, on se montre très exigeant. Il est nécessaire, pour obtenir la note 1, de connaître toutes les localités indiquées dans notre manuel de géographie. »

La question de savoir si l'on ne pourrait pas faire marcher de pair l'histoire et la géographie est soulevée par un maître, mais M. le Président répond aussitôt que cela n'est guère possible à cause du décousu qu'il y aurait dans l'étude de l'histoire. N'omettons pas cependant, en géographie, lorsqu'un endroit historique se présente,

de rappeler ou de faire rappeler brièvement le fait qui s'y rapporte. Sans parler des lieux historiques, les leçons de géographie ne doivent pas avoir uniquement pour but de fixer, tant bien que mal, dans la mémoire des élèves, des listes arides de noms propres.

Lecture à la division inférieure — Le chapitre intitulé : « Les cours d'eau », page 257 du livre de lecture IIIme degré, fait l'objet de la leçon. Encore ici, le maître se donne beaucoup de peine afin d'obtenir une bonne et solide lecture. Est-ce possible qu'il faille apprendre à lire à des jeunes gens de seize à vingt ans, alors qu'ils ont passé huit années à l'école primaire ? Hélas ! c'est tristement vrai. Exigeons que les livres soient tous fermés durant le compte rendu ; si un élève est appelé à la carte ou devant tout autre tableau, il faut que tout le monde suive, et pour cela, il est nécessaire que le jeune homme se tienne non devant la carte, mais de côté. Que notre ton de voix soit naturel et n'oublions pas l'explication des mots difficiles.

Composition à la division supérieure (préparation) : « Histoire d'un morceau de pain racontée par lui-même. » Les élèves rédigeront ce sujet en s'aidant du chapitre du livre de lecture page 576, chapitre ayant pour titre : « Ce que coûte un morceau de pain. » Cette préparation a été longue, les élèves n'y ont pas pris une part assez active ; presque tout a été fait par le maître. Dans une préparation de composition, il faut que l'instituteur se trace un plan de questions à poser, cela, afin de briser cette glace, ce peu d'élan de nos élèves recrutables et afin d'obtenir des réponses claires, positives et correctes, lesquelles, dans leur ensemble, formeront un tout assez complet, assez étendu, qui deviendra ce qu'on appelle une composition. N'oublions pas de faire travailler les élèves. Une composition faite en commun à la table noire est un exercice très profitable. Chacun y apporte ses lumières, chacun concourt à la correction et lorsque la composition est achevée, elle est aussi corrigée. Ne choisissons pas pour la section inférieure des sujets trop difficiles ; formons ces jeunes gens en vue des examens des recrues.

Le calcul oral à la division inférieure a été une préparation au calcul écrit. Les problèmes sont choisis dans la cinquième série de nos cahiers de calcul ; on étudie le tant %. Cette préparation a été bonne. Le travail des élèves fut corrigé à la table noire. Ne laissons jamais procéder machinalement, il faut se servir des moyens les plus simples basés sur la raison. Faisons aussi connaître à nos jeunes gens les moyens abréviatifs.

La préparation du calcul écrit à la section supérieure a été bien aussi. Quelques problèmes tirés du 6me cahier et relatifs au partage proportionnel, sont résolus par les élèves.

Après quelques recommandations et communications données en vue des prochains examens du printemps, la séance est levée. D. G.

Des maîtres cultivent d'une manière exquise les élèves qui marchent tout seuls ; ils leur prodiguent les encouragements et les paternelles caresses, et ils n'ont qu'indifférence, froideur et rigueur pour les enfants qui auraient le plus besoin d'être suivis, épanouis, choyés : les sournois, les ingrats, les paresseux, les inintelligents, ceux qu'il importerait tant de gagner par la bonté.

Chanoine HYVRIER.